

La bataille de l'éclipse (Lydie, – 585)

Les septième et sixième siècles avant Jésus-Christ ont été une sorte de bouillonnement confus, propice à la redistribution des cartes et à la refondation des mondes.

Ce fut, à la fois, le crépuscule des dynasties pharaoniques égyptiennes et l'aube de la Grèce montante.

Pendant cette sorte de Renaissance antique, les sociétés, les régimes et les civilisations n'ont cessé de bouger en assimilant les trésors de culture et de réflexions accumulés depuis des siècles, tout en évoluant fortement par le jeu combiné des arts, des guerres et de l'écriture.

Cela se passa quelque part entre les Anciens Grecs (Iles grecques et Ouest de la Turquie actuelle), les Assyriens (autour de Ninive et Babylone) et les Mèdes (au Nord-Ouest de l'Iran d'aujourd'hui).

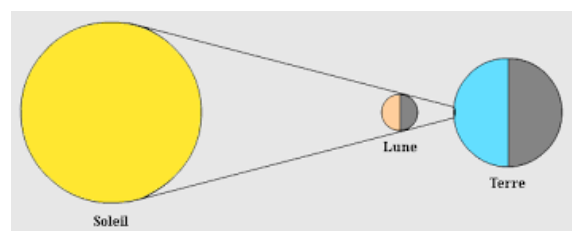
Voici d'abord Sennacherib (roi d'Assyrie de –705 à –681) qui voulut faire de Ninive une grande et belle capitale, avec ses vergers et ses jardins suspendus, arrosés par les multiples aqueducs qu'il avait fait construire dans toute la région. C'est lui qui décida, en –686, la recopie et la mise à jour des tablettes astronomiques de *Mul Apin* (*l'étoile de la charrue*, ancien nom de la constellation d'Andromède) où les scribes notaient, depuis des centaines d'années, toutes les observations des événements célestes importants : éclipses de Lune et de Soleil, levers des planètes et des étoiles principales, hauteur du Soleil de midi aux différents moments de l'année.

Ils avaient ainsi repéré non seulement la durée précise de l'année (365+1/4 jours) mais aussi une périodicité remarquable : tous les 18 ans et 11 jours, le cycle des éclipses de Lune et de Soleil se reproduisait exactement ! Ce cycle fut appelé *cycle de Saros* par les Grecs.

Un peu plus tard, Assurbanipal (dit Sardanapale) dirigea l'Assyrie de –669 à –631. Il réprima sévèrement les révoltes égyptiennes et détruisit définitivement la ville de Thèbes en –663. Quelque temps après sa mort, l'Assyrie ne put résister à l'invasion venue de l'Est. Et Cyaxare, roi des Mèdes (de –625 à –585) conquiert Ninive en –612 et se partagea l'Assyrie avec le roi de Babylone ; se réservant la partie Nord, il étend son royaume vers l'Anatolie puis la Lydie qui, avec Milet, Samos et Pergame devient un centre philosophique et scientifique rayonnant.

Et c'est ainsi que les Mèdes et les Lydiens se heurtèrent dans une suite de guerres incessantes jusqu'à la bataille décisive du 28 mai –585.

Ce jour-là, Thalès de Milet (625-547), ingénieur et commerçant, proche du pouvoir politique, prévoyait une éclipse de Soleil. Il avait certainement eu connaissance du cycle de Saros et avait donc déconseillé à son roi, Alyatte, de mener le combat, car les cieux n'y semblaient pas favorables.



L'événement est rapporté dans les *Histoires* (I, 74) d'Hérodote.

En voici le récit : *La bataille engagée, ce fut comme une sorte de combat nocturne car, après une fortune égale de part et d'autre, le jour se changea tout à coup en nuit, pendant que les deux armées en étaient aux mains. Les Lydiens, qui connaissaient l'augure de Thalès, et les Mèdes, plus craintifs encore, voyant que la nuit avait pris la place du jour, cessèrent le combat, et s'empressèrent de faire la paix.*

Les rois de Cilicie et de Babylone furent les médiateurs du traité qui suivit ; persuadés que celui-ci ne pouvait avoir de solidité sans un puissant lien, ils l'assurèrent par un mariage : celui de la fille du roi lydien avec le fils du roi mède ; puis ceux-ci conclurent le traité par la cérémonie traditionnelle des Grecs : ils se firent de légères incisions aux bras, et léchèrent réciproquement le sang qui en coula.



Reproduction d'une poterie lydienne (imaginée) célébrant l'éclipse du 28 mai -585 :
la bataille, l'arrêt des combats, le traité de paix.